

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : littérature de l'interculturel

Présenté et soutenu publiquement par
KHELIL Mounia

Titre

*La dimension culturelle dans le roman
"Loin de Médine" d'Assia Djebar.*

Dirigé par: Mme Louiza HACHANI

Mr. TAIBAOUI Mohamed
Mme. DJILAH Chafika
Examineur
Mme. HACHANI Louiza
Rapporteur

Président

Année universitaire : 2016/2017

Dédicace

Je dédie ce travail à :

La mémoire de mon très cher père

A la mémoire de mon frère chemseddine

A ma chère mère, qui a été toujours là pour nous et qui n'a jamais cessé de prier pour notre bonheur.

A ma grande tante: Fatma

A mes chères sœurs : Soumia, Fatima, Ferial, Bouchra, Nacira, Rima,

*A mes chers amis: Hamida, Zineb, Louiza, Assia, Mordia, Khadidja,
Fatima, Nadjat.*

A toute mes chers collègues de la filière.

Khelil Mounia

Remerciements

Je tiens à remercier Allah le tout puissant et miséricordieux qui m'accordé la santé, la volonté, le courage, la patience et les moyens d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier mon encadreur Madame Hachani Louiza pour ces précieux conseils, son aide, son encouragement et ses orientations durant toute la période du travail

Mes remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepter d'évaluer mon travail, sans oublier de remercier tous mes enseignants à l'université.

Je remercie du fond de cœur ma famille pour son soutien: ma très chère mère mes soeurs soumia, fériel, fatima, nacira, rima, notre charmante petite sœur bouchra.

Mes remerciements s'adressent aussi à tous mes amies: hamida.K, zineb.A Louiza.Z et toute personne qui mon vraiment motivé pour y arrivé à ça.

Mounia.

Table des matières

INTRODUCTION	05
Chapitre I : Assia Djébar, une romancière, une oeuvre .	
1- Biographie de l'auteur	08
2- Bibliographie de l'auteur	09
3- Transgressions djébarienne	12
Chapitre II: Analyse de Corpus	
1- Résumé de l'oeuvre	14
2- Reprise de L'histoire	15
3- Les historiens de la vie du prophète	17
3-1 - Ibn Hicham	17
3- 2- Tabari	17
3-3 - Ibn Saad	18
4 - Les sources de la religion	19
4 -1- Le Coran.....	19
4 -2- La Tradition ou <i>sunna</i>	20
4 -3- Le hadith	21
5- De l'histoire à la fiction	22
Chapitre III: La dimension culturelle dans loin de Médine	
1- L'espace culturelle dans le roman	24
2- La culture Arabo-Musulmane.....	26
3- La relation culture – histoire	28
4- L'influence et la forte présence des femmes dans le roman	29
4-1- Fatima (une Antigone Arabe)	32
4-2- Aïcha (Mère des croyants)	34
CONCLUSION	
BIBLIOGRAPHIE	

Introduction

Introduction

La littérature englobe plusieurs cultures en une seule écriture comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française, qui est l'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue française. Voit le jour vers les années 1945-1950 sous la période coloniale française, dans les pays de Maghreb arabes: le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, selon Charles Bonn, cette dernière elle est née précisément en Algérie, il déclare: « *La littérature maghrébine de langue française naît en Algérie, aux alentours [...] de la colonisation, avant de se développer dans les deux pays voisins. La prise de parole des algériens dans la langue française est la conséquence nécessaire du parachèvement de l'entreprise d'occupation [...] :c'est ce qui conduit toute une frange d'intellectuels à accepter la gageur de l'assimilation* »¹, la littérature maghrébine d'expression française favorise la prise de conscience national et mettre l'accent sur la problématique de l'identité et de la l'altérité et se sont les thèmes des ouvrages des écrivains maghrébins de langue française.

Parmi les écrivains les plus célèbres dans ce type littéraire et leurs œuvres, nous citons: Kateb Yacine (Nedjema), Mohamed Dib (l'Incendie), Mouloud Faraoun(Le fils de pauvre), Driss Chraïbi, Rachid Boujedra(recueil de poème pour ne plus rêver), Taha Ben jelloun(L'homme rompu), Malika Mokadem(La nuit de la lézarde, publié en 1998). Cette littérature, c'est peut-être aussi ces jeunes talents qui rejoint la France ou ailleurs, et d'autre auteurs.

Dans le même parcours, une littérature est apparue c'est la littérature féminine ou l'écriture féminine, comme nous savons la femme a été toujours présente dans les œuvres des voix masculines, l'objectif des romancières Maghrébines c'est chercher une possibilité de parler en direct, de s'exprimer et affirmer leur identité dans un environnement social et culturel, ainsi l'écriture féminine cherche de prendre la parole.

L'écriture féminine se trouve dans la littérature en général soit autobiographique, fictive, elle permet d'annoncé ce qu'on ne peut pas l'annoncer directement, entre l'imagination et la réalité, l'écriture féminine permet à la femme de marqué son nom et identité dans des

¹ C.BONNE, *Littérature maghrébine d'expression française*, EDICEF, Paris, 1996, EDICEF, P5.

œuvres pour sortir du silence, l'un des ces romancières, de l'écriture féminine notre célèbre Auteure Assia Djebar, qui a marqué sa présence dans cette écriture. Notre écrivaine, durant tout son parcours ne cesse de se manifester contre la condition féminine.

« Le roman, on l'a maintes fois dit, est lié dans son émergence, sa propagation, sa pérennisation, ses différentes relances à la femme, comme personnage indispensable, comme objet de quête, comme auteur ou comme lecteur privilégié »²

Notre choix de ce sujet n'est pas hasardeux, notre raison c'est le souhait et le désir de découvrir cette célèbre romancière, dans son côté intellectuel et son talent littéraire dans l'écriture, ce talent qui nous incite à étudier et de choisir le roman *Loin de Médine*, à partir de ce roman Assia Djebar, nous présente une production littéraire concernant la femme de l'Islam, il s'agit donc pour l'auteur de sauver quelques femmes des l'oublis, ressusciter des figures historiques qui apparaissent comme un témoignage dans cette époque, elle interroge dans ce roman des chroniqueurs pour leur silence, donc écrire le récit de l'oubli, elle se donne en quelque sorte le droit de revisiter l'histoire en construisant sa propre mémoire qu'elle met en scène à travers ses personnages féminines, nous pouvons dire encore, que c'est un choix sur la base, l'appartenance à cette communauté musulmane. Ce qui nous pousse à rédiger les questions suivantes: Dans quelle mesure peut-on parler du statut de la femme durant cette époque? Exist-il une dimension culturelle dans *Loin de Médine*?

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivant:

- 1- il apparait que la l'Islam a gardé les droits de la femme et protégé sa position dans la société musulmane pendant cette période marquante.
- 2- La culture Arabo-musulmane et les sources de la religion (l'Islam) qui produisent un portrait sur la vie de ces femmes.

² N.KHADDA, *Représentation de la féminité dans le roman algérien de la langue française*, office des publications universitaire, Alger, 1991.p8.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour une méthode thématique et analytique. La première nous sert à découvrir les thèmes de la femme dans le roman. La deuxième sert à analyser tous les faits qui entourent l'histoire des femmes dans un contexte socioculturel historique.

Notre but, à travers cette recherche est de montrer l'existence d'une dimension culturelle, culture islamique qui prend ses sources des règles et des principes de l'Islam, ces dernières qui accordent à la femme son statut.

Notre plan de travail est divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur un aspect théorique, un aperçu général sur la biographie de l'auteur et son parcours littéraire, ses œuvres, sa transgression.

Ensuite, le deuxième chapitre comprend l'analyse de corpus qui porte sur la réécriture de l'histoire et découvrir les historiens qui ont joué un rôle dans la transmission de quelques vérités de la vie du prophète et les sources de notre religion.

Enfin, un troisième chapitre est consacré à la dimension culturelle qui se trouve dans "loin de Médine" et la recherche du statut de la femme dans cette période historique.

Chapitre 01

Assia Djebar, Une Romancière, Une Œuvre

I -1- Biographie de l'auteur:

Assia Djébar, l'une des figures marquante de la culture algérienne et l'une des romancière les plus talentueux de la littérature maghrébine d'expression française, son vrai nom est Fatima- Zohra Imalayéne, né le 30 juin 1936 à Cherchal (100 km à l'ouest D'Alger) fille d'un instituteur et d'une mère berbère, et comme nom de plume, elle choisit Assia (la consolation) Djébar (l'intransigeance)

Assia Djébar passe son enfance a mouzaïa ville de (Mitidja), étudie à l'école française puis dans une école coranique privée, à partir de 10 ans elle étudié au collège de Blida, où elle commence à apprendre l'arabe classique, le grec ancien, le latin et l'anglais, elle obtient le Baccalauréat en 1953 au lycée actuel Emir Abdelkader Alger.

Première femme musulmane admise à l'école normale supérieure de Paris (1955) où elle choisit l'étude de l'histoire, après sa participation en 1956 a une grève de L'UGEMA (l'union générale des étudiants musulmans algériens) ne passe pas ses examens elle est exclue de l'école, c'est à cette occasion qu'elle écrit son premier roman *La Soif*¹ en 1957. Elle épouse l'écrivain Walid Carn en 1958, puis elle quitte la France pour l'Afrique du Nord.

Le Général De Gaulle lui même demande sa réintégration dans l'école en 1959 pour son (talent littéraire) à partir de cette année la, elle étudie et enseigne l'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la l'université de Rebat en parallèle.

Le 1^{er} juillet 1962, elle retourne en Algérie et de 1962 à 1965 enseigne l'histoire à l'université d'Alger, depuis 1966 jusqu'a au Année soixante dix elle réside le plus souvent en France et séjourne en Algérie. en 1974 elle retourne pour enseigner la littérature française et le cinéma, après la mort de son père en 1995, Assia, accepte la direction du centre d'études françaises et francophones de Bâton Rouge (Louisiane).

A Paris elle rencontre l'écrivain Malek Alloula et s'en est remariée avec lui en 1980, il devient son compagnon pour la vie.

Assia Djébar, qui a aussi enseigné à compter de 2001 la littérature française à la New York University.

Pendant une dizaine d'année, elle laisse de côté l'écriture pour se tourner vers un autre mode d'expression artistique, le cinéma, était également réalisatrice de deux films.

Assia Djébar dit:

*« J'ai pensé sincèrement que je pouvais de venir écrivain francophone. Mais pendant ces années de silence, j'ai compris qu'il y avait des problèmes de la langue arabe écrire qui ne relèvent pas actuellement de ma compétence. C'est différent au niveau de la langue de tous les jours. C'est pourquoi, faire du cinéma pour moi ce n'est pas abandonner le mot pour l'image. C'est faire de l'image. C'est faire de l'image-son. C'est effectuer un retour aux sources du langage ».*³

Le 16 juin 2005, elle est élue au fauteuil siège n°5 laissé vacant par le décès de Georges Vedel de l'Académie française, devenant le premier auteur Nord-Africain à y être reçu, après l'avoir été à l'Académie royale de Belgique en 1999. Elle meurt le 6 Février 2015 à Paris.

Il faut signaler que le 11 Mars 2015 l'Etat algérien a créé le prix Assia Djébar en hommage à l'écrivaine, un prix littéraire Algérien pour promouvoir la production littéraire Algérienne, il récompense « les meilleurs romans en langue Arabe, Tamazight et Français.

II- 2- Ses œuvres et prix littéraires:

Les œuvres de Assia Djébar partent souvent de l'individuel, elle a ainsi à plusieurs reprises abordé la situation de sa génération, confrontée aux valeurs de deux communautés et deux cultures.

³ Reportage sur une Interview télévisée d'Assia.Djébar, 1992 "Nouba des femmes du mont Chenoua" film réalisé en 1977, Demain L'Afrique.

Auteur de nombreux romans, nouvelles, poésies et essais, elle a aussi écrit pour le cinéma, Assia Djébar écrivait le plus souvent des romans qui gravitent autour de la femme, de l'histoire.

Cette romancière talentueuse à publié un grand nombre des romans parmi ses œuvres principales:

- La soif, roman 1957.
- Les impatient, roman 1958.
- Women of Islam, roman 1961.
- Les enfant de nouveau monde, roman 1962.
- Les alouettes naïves, roman 1967.
- Poèmes pour l'Algérie heureuse, poésie 1969.
- Femme d'Alger dans leur appartement, nouvelles 1980.
- L'amour, la fantasia, roman 1985.
- Ombre sultane, roman 1987.
- Loin de Médine, roman 1991.
- Vaste est la prison, roman 1995.
- Le blanc de l'Algérie, récit 1996.
- Les nuits de Strasbourg, roman 1997.
- Ces voix qui m'assiègent: en marge de ma francophonie, essai 1999.
- La femme sans sépulture, roman 2002.

- La disparition de la langue Françaises, roman 2003.
- Nulle part dans la maison de mon père, roman 2007.

- **Filmographie:**

- La Nouba des femmes du Mont Chenoua réalisé en 1978.
- La Zerda ou les chants de l'oubli réalisé en 1982.
- Fille d'Ismaël dans le vent et la tempête, c'est une drame musical en 5 actes 2002.

- **Prix littéraires:**

- 1989 : Prix Liberatur de Francfort **Allemagne.**
- 1994 : Le Doctorat d'honneur de l'université de **Vienne.**
- 1995 : Prix Maurice Maeterlinck **Belgique.**
- 1996 : Prix International Literary Neustadt Prize **Etats-Unis.**
- 1997 : Prix Marguerite Yourcenar **Boston.**
- 1998 : Prix International de Palmi **Italie.**
- 1999 : Prix de la Revue Etudes **Français.**
- 2000 : Prix de la Paix des libraires Allemands **Francfort.**
- 2005 : Prix international Pablo Neruda **Italie.**
- 2005 : Doctorat Honoris causa de l'université **d'osnabriick.**
- 2006 : Prix International Grinzane Cavour pour la lecture Turin, **Italie.**

I- 3- Transgression djebarienne:

Assia Djébar , écrire, transgresser, révolter , souligne en effet la portée internationale des textes enracinés dans la diversité des cultures berbère, arabe, française, l'authenticité de la cinéaste romancière, c'est aussi à la différence d'autres écrivains Maghrébins .

Ecouter parler Assia Djébar, c'est comme lire ses romans. Chaque phrase est une plongée dans un passé, elle aborde la tragédie des femmes algériennes, ses combats pour l'émancipation, ses défaites et ses révoltes.

L'écriture djebarienne s'intéresse aux conditions féminines, Assia Djébar dans son écriture est toujours restée fidèle à l'univers culturel de la vie féminine en Algérie et au Maghreb par un travail d'écriture dont la majorité de ses textes est une écriture autobiographique qui se conjugue souvent avec l'écriture historique, pour établir une esthétique de va et vient entre les épisodes de sa vie de jeune fille, d'adolescente puis de femme mariée et les événements souvent dangereux qui façonnent l'histoire de l'Algérie.

Dès ses premiers pas dans l'écriture, cette grande dame de lettre a toujours puisé sa force créatrice dans ses racines. Nous trouvons que la majorité des villes algériennes constituent des stations de ses récits et ses films, elle visite les sites historiques à l'image du présent où se manifeste la nostalgie du passé.

Cette transgression apparaît dans son travail littéraire, une transgression d'usages et d'interdits à l'intérieur de la société, un désir de transgressés des normes sociales à partir de son écriture, elle devient donc une écrivaine et historienne dont les œuvres faisaient explorer un silence, un regard des femmes en Algérie, nous le comprendrons bien la citation ci-dessous:

« Pour Djébar, la résistance se situe ailleurs dans l'écriture, certes, mais aussi dans le silence et dans l'écoute: écoute des voix de femmes, de leurs murmures, de leurs paroles entre les murs. Si l'œuvre djebarienne aspire à donner écho à ces voix ensevelies, elle ne tend toutefois pas à rompre le silence, au contraire elle le nourrit et s'en nourrit »⁴.

⁴ Ch. SELAO, *Résister en silence*, in Spiral, Paris, 2002. P 38

L'écriture Djebarinne fait parler a travers les femmes, voire leurs souffrances, leurs conflits face aux traditions et à la société, elle plaide et favorise la liberté.

A cet effet, Djebar souligne autre aspect de la liberté qui est la parole, elle demande aux femmes de parler pour se décharger de leur misère, elle envisage la parole comme clé pour la liberté c'est ainsi ce que nous le remarquons d'après la citation ci-dessous:

*« je ne vois pour les femmes arabes qu'un seul moyen de tout débloquent: parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui, parler entre nous (...) et regarder de hors, regarder hors des murs et des prisons ".Pousser la porte, sortir et circuler au milieu des hommes dans l'espace traditionnellement interdit aux femmes, c'est pour ainsi dire forcer le destin qui enferme les femmes, du moins dans les villes ».*⁵

⁵ A.DJEBAR, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Albin Michel, Paris, 2004, P25.

Chapitre II

Analyse de corpus

1- Résumé :

Loin de Médine un roman qui s'ouvre sur la mort du prophète, met en scène et confronte les stéréotypes des femmes bédouines, reines de tribus ou prophétesses inspirée de l'Islam et donne la parole aux femmes ignorées et oubliées de l'histoire musulmane.

Assia Djebar a Médine essaie de montrer le courage des héroïnes musulmanes et souligner leur rôle majeur et leur façon de vivre et survivre sous le pouvoir des hommes, l'auteur restitue aux femmes une liberté de la voix, cette fois et des plus célèbres dans ce roman Fatima fille de prophète celle qui dit non à Médine, à l'autre extrême Aïcha veuve de Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et la reine yamanite. Entre ces deux pôles, celle des migrantes mecquoises, les affranchies, les Rawiyates (Rawiya: Féminin de rawi, c'est-a-dire transmetteur de la vie du prophète). Qui forment tout un chœur d'anonymes opposés a celui de pouvoir et des compagnons du prophète où la parole qui aide à établir et propager la doctrine.

2 - Reprise de l'histoire :

Il est important de savoir que « loin de Médine » a été publié dans l'urgence, suite aux manifestations de la jeuneuse algérienne (en particulier) en 1988 contre le pouvoir, loin de Médine est publié en 1991, Assia Djébar a déclaré lors d'une interview que ce roman a été écrit en écho aux événements d'octobre 1988, c'est une réponse de sa part à l'individuel et collective à la montée du mouvement Islamique en Algérie dans cette période. Ce roman semble-t-il le seul roman que la romancière ait consacré totalement à l'histoire, elle dit à ce sujet : « *Avec l'Amour, la fantasia, j'ai acquis un savoir-faire entre l'histoire et le roman, je me suis donc dit qu'il fallait que j'utilise ces acquis pour raconter les premiers temps de l'Islam du point de vue des femmes ; j'ai senti que les intégristes allaient revenir en force et monopoliser la mémoire islamique* »⁶.

Assia Djébar retravaille des données historiques, évoque les premiers temps de l'Islam, elle fait revenir des femmes. Ainsi le prophète mort, l'état du silence se referme sur les héroïnes de l'Islam, tel est le cas de la reine yéménite, qui a aidé l'armée musulmane à se débarrasser de l'imposteur Aswad, tel est aussi le cas de Newar l'épouse du faux prophète Toliha, dans cette reprise la romancière parle de Fatima fille du prophète que n'excite dans ces textes que par son statut d'épouse de Ali et mère des petits-fils uniques du Messager. Comme elle évoque d'autres personnages femmes dans son roman.

Comme historienne, elle utilise des documents d'archives qui forment la base historique et sa reconstitution du passé. Elle rapproche les femmes du passé à travers des différents portraits des personnages féminins, dans le roman mais aussi dans la conception de l'histoire Assia Djébar s'ouvre donc avec des récits de femmes fortes dans les premières parties, la seconde partie intitulée "Soumises, Insoumises" dans cette dernière aucun chapitre ne se déroule à Médine la majorité des femmes se situent dans le désert de la Mecque.

Ces femmes ont toujours un caractère effacé à cause de leur position de soumission, Assia Djébar écarte l'idée d'associer soumission et oubli. Pour elle ces femmes ont le droit d'être mentionnées, elles ont fréquenté et passé leur vie à côté du Prophète, ils ont

⁶ Interview avec Sofie Bonnet Octobre 1995, les inrockuptiles.

vécu les premiers temps de l'Islam et font partie de l'histoire. Les deux autres chapitres du roman mettent en scène "Les insoumises", la moitié des chapitres concerne Aïcha.

Donc les quatre parties constituent le roman expliquent les différentes personnalités et le rôle des personnages féminines, qui fait partie de l'histoire musulmane. Assia Djébar critique et reproche aux historiens leur négligence de ces femmes, il faut citer que nous remarquons un personnage masculin commun à tous ces chapitres, celui de Khalid Ibn el Walid nommé Epée d'Allah célèbre, dans le roman beaucoup des passages désignant sa force: «*Khalid vainqueur, tous les Bédouins révoltés retournent à l'Islam*»⁷, «*Khalid, de sa main invincible*»⁸, il participe à plusieurs conquêtes Islamiques.

Tous les chapitres sont liés les uns dans les autres, la romancière fait sans cesse des suggestions à ce qui s'est ou ce qui va se passer. Il arrive souvent qu'un chapitre s'ouvre avec un rappel du ou des chapitres précédents soit sous forme de comparaison ou par la présence d'un personnage apparu auparavant.

L'histoire, toujours présente sous différentes formes dans l'œuvre d'Assia Djébar, elle sait tirer dans ce roman de toutes les ressources, En effet, elle réécrit la présence des femmes en transformant les documents des chroniqueurs et pour réussir cette intertextualité, l'Auteur utilise plusieurs procédés de la réécriture tel que: la traduction, l'utilisation des figures mythiques, la citation et d'autres procédés, Pour la narratrice, le dialogue avec le passé permet donc de maintenir le contact avec le monde, de l'habiter par le regard et la parole, la recherche d'une mémoire féminine par cette réécriture.

Donc la réécriture et la reprise de l'histoire devenu chez Assia Djébar une obsession dans certains romans, son but c'est de ressortir ces femmes de leur emprisonnement et crée une image d'une femme libre dans ces décisions.

⁷ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P 33

⁸ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P 39

3- Les historiens de la vie du prophète:

« J'ai appelé roman cet ensemble de récit, de scènes, de visions parfois, qu'a nourri en moi la lecture de quelques historiens des deux ou trois premiers siècles de l'Islam (Ibn Hicham, Tabari, Ibn Saad) »⁹ explique Assia Djebar dans l'avant-propos du roman, nous présentons courtement ces trois historiens avant de nous intéresser à leurs sources

3-1 Ibn Hicham

Son nom complet Abū Muhammad Abd al MālīK Ibn Hicham né à Bassora Irak, Il a étudié les hadiths à Koufa en Irak puis il s'est installé en Egypte. Il est connu pour avoir remanié la première biographie du prophète appelé Sira et a partir d'un ouvrage plus ancien dû à Ibn Ishaq¹⁰, le début du travail de traditionaliste d'Ibn Ishaq viendrait des récits qui a laissé son père. Il était devenu un expert à propos des compagnes de Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Ibn Khaldoun lui fait à peine de confiance a us beaucoup de doutes sur la solidité de ses sources en ce qui concerne les traditions : « Ce dernier [Ibn Ishaq] transmet des traditions qu'il n'a pas entendues lui-même, et déclare qu'il les a reçues d'après d'un tel d'après d'un tel »¹¹, il a aussi écrit une histoire de l'antiquité de l'Arabie du sud kitab al-Tijan. Mort en 834.

3-2 Tabari

Originaire de Tabaristan¹² Al- imām Abu jafar Muhammad Ibn jarir Ibn yazīd. Est né en 839 à Amol, et mort en 932 à Bagdad, après avoir longuement voyagé et étudié en Irak, en Egypte et en Syrie.

⁹ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris,1991,P 7

¹⁰ IBN ISHAQ, Abu Abd Allah Muhammad ben Ishaq est un historien a rédigé *une Biographie du prophète*.

¹¹ Extrait de "Ibn Khaldūn, *Discours sur l'Histoire universelle (Al Muqqaddima)*, Actes Sud, Paris, 1997, P16.

¹² REGION ancienne d'Iran. Elle s'étendait du sud et sud-est de la mer.

Tabari est notamment resté célèbre pour son histoire universelle, le plus grand nombre de ses ouvrages de tradition et de jurisprudence sont perdus, mais il nous reste de lui quelques monuments son commentaire du coran et ses Annales "*Histoire des prophètes et des rois*" relate l'histoire du monde depuis la création jusqu'à les premiers siècles de l'hégira, Tabari est donc une référence incontournable dans le monde arabo-musulman, on se réfère à lui pour lire le coran dans une perspective historique et l'interprétation du coran.

« *L'ouvrage de Tabari est le meilleur type de la plus ancienne manière des historiens arabes: celle qui substitue à un récit continu une suite de notations de détails, citées chacune sous les noms de leurs rapporteurs, chacun de ceux-ci ne relatant que ce qu'il a vu ou appris personnellement, sans que l'auteur se préoccupe de relier l'un à l'autre ces récits fragmentaires, de combler leurs lacunes, ou de résoudre leurs contradictions. Un ouvrage d'histoire construit selon cette formule – celle-là même qu'emploient les recenseurs de traditions prophétiques – n'est qu'un recueil de matériaux historiques en vrac, de fiches qu'il appartient au lecteur de classer, de critiquer et de mettre à profit correctement.....ce qui distingue les Annales d'at-Tabari des œuvres similaires, ce n'est pas seulement son ampleur et la richesse de sa documentation, mais aussi le souci dont témoigne l'auteur de s'appuyer autant que possible sur des rapports de témoins oculaires*»¹³

3-3 Ibn Saad

Mohammed Ibn Saad ibn Mani al-Baghdadi aussi appelé Khatib-ul-Waqidi est un historien et écrivain arabe né en 784 et mort en 845, né à Bassora en Irak, un érudit musulman sunnite de l'Islam il reçut une grande partie de son savoir de la part de l'historien Al-Waqidi¹⁴, il vécut dans la ville de Baghdâd, travailla comme secrétaire d'Al-Waqidi parmi ces écrits "*le Kitab a talaqat*" ou "*livre des générations*" est un recueil de biographies sur des personnalités célèbres islamiques plus de quatre mille personnes.

¹³ J.SAUVAGET, *Histoire arabes*, Adrien-Maisonneuve, Paris, 1946, P18.

¹⁴ AL WAQIDI abu Abdullah Muhammad Ibn Omar AL Aslami, un historien arabe musulman, Kitab el Magazi.

Il contient notamment, la vie du prophète de l'Islam, Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et de celles de ses compagnons (Sahabah et Ansâr) ainsi que ceux qui ont combattu lors de la bataille de Badr 17 mars 624. Ibn Saad a transmis des hadiths.

4 - Les sources de la religion:

L'Islam s'est constitué progressivement durant plusieurs siècles, comme toute religion est un système de croyances et de valeurs, l'Islam repose sur trois sources, pour Assia Djebar la reprise de l'histoire commence par une vision critique sur les historiens et de découvrir le contexte d'écriture de leurs ouvrages et d'observer les sources dont ils se sont servis.

4-1 Le Coran

Le coran qui signifie " la récitation " représente pour les croyants le livre sacré transcrivant la parole de Dieu. Telle qu'elle aurait été transmise oralement en Arabe par l'ange Gabriel au prophète Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) dernier des envoyés divins.

Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) reçoit sa première révélation vers 610 et meurt en 632. Le Coran fut donc révélé sur une période d'une vingtaine d'années selon la doctrine traditionnelle, les versets dictés par l'ange Gabriel d'abord mémorisés par le prophète lui-même le nom qu'il a reçu (Iqrââ). ***Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux*** « [1] *lis, au nom de ton seigneur qui a créé, [2] Qui a créé l'homme d'une adhérence.[3] Lis ! Ton seigneur est très noble, [4] Qui a enseigné par la plume [5] a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas [6]»¹⁵ , Iqrââ désigne à la fois l'acte de réciter tout ou une partie du Coran, la façon de lire/ réciter touche principalement la vocalisation.*

Toujours selon la tradition, c'est sous le califat d'Abou Bekr (*Qu'Allah soit satisfait de lui*), que la nécessité de compléter et de conserver le coran. Après la bataille du Yamama en

¹⁵ CORAN, Sourat 96 Al-Alaq, verset 1-6.

632, Omar (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) conseilla à Abou Bekr (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) de réunir les différents passages du Coran. Un jeune Médinois qui s'appel Zaïd Ibn Thābit, il été l'un des scribes de prophète connaît le Coran par cœur et dans l'ordre et sait écrire non seulement l'arab, mais aussi le syriaque au début Zaïd refuse cette mission et plus tard il accepte. La commission présidée par Zaïdi et Abou Bekr (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) les deux allaient à la Mosquée de Médine et y recevaient les témoignages des autres compagnons. L'ouvrage termine fut remis entre les mains du premier Califat qui le garda chez lui durant toute la période de son califat, avant sa mort il le donne à Omar (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) qui le donna au dernier moment à sa fille Hafça du fait que le Calife n'était pas encore élu, le Califat d'Othman (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) prie alors Hafça de lui prêter les "feuilles" que lui avait laissées son père.

Othman (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) avait nommé un comité pour officialiser un exemplaire du texte coranique. Et produire plusieurs copies, cinq exemplaires auraient été envoyés dans les principales villes de l'empire musulman, il en gardant une à Médine pour son usage, l'unique autre copie préservée es au palais de TopKapi en Turquie.

4-2 La tradition ou sunna

(Règle de vie)

La Sunna " Conduite " seconde source canonique établie plus tardivement, comprend l'ensemble des traditions se rapportant au prophète à ses compagnons et à sa famille, la traditions qui la composent reprennent les paroles et les comportements de Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) désigné par le Coran comme modèle parfait. Ils permettent d'éclaircir ou de compléter les révélations coraniques parfois obscures.

Ces paroles du Prophète démontres l'universalité de l'Islam qui convient en toute période, en tout lieu et pour toute personne le Prophète n'est mort qu'après nous avoir informés des choses qui se sont déroulées et des choses qui se dérouleront j'usqu'au jour de la résurrection, le Messenger d'Allah a dit :« Allah ne m'a point envoyé aux gens

pour leur rendre la vie difficile ou pour souhaiter leur perte, Allah m'a plutôt envoyé en tant qu'enseignant et pour rendre la vie facile aux gens» Rapporté par Mouslim¹⁶.

La Sunna selon les hadiths, est une source législatives du Coran, elle est connue sous l'expression de «Sunna Prophétique».

4-3 Le Hadith

Un Hadith est une communication orale du prophète de l'Islam par extension, un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) et de ses compagnons, précédées chacune d'une chaîne de transmetteurs remontant jusqu'à Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui).

Les Hadiths auraient été rapportés par près de 50000 compagnons, le Hadith est admis par les musulmans comme source théologique et législative, il est transmis soit par le Muhadith qui est un savant de l'Islam, spécialiste de la science du Hadith soit par le Râwi qui est le transmetteur de Hadith, c'est l'un des chaînons de l'Isnad, il y a 6 grands livres qui, pour leur authenticité, ont été approuvés par tous les "Ulamâ" de l'Islam, et sont d'une grande considération dans tous le monde entier. On appelle ces 6 livres "Kutûb el-Sihah" et les 6 grands savants qui les ont écrits sont les suivants:

- Imâm al- Bukhâri: " Sahih el Boukhari "
- Imâm Muslim: " Sahih Mouslim "
- Imâm at- Tirmîdhi: " Sunan el Tirmîdi "
- Imâm Abû Dâwûd: " Sunan Abû Dâwûd "
- Imâm An- Nasâ`i: " Sunan An- Nasâ`i "
- Imâm Mâlik Ibn Anas: " Muwatta " est le premier livre de hadîth qui a été écrit.

Certains savants, lorsqu'ils citent les "Kutub el Sihah", ils citent le Kitâb sunan d'Ibn Majah à la place du Muwatta.

¹⁶ IMAM MOUSLIM Ibn al-Hajjaj, imam des savants du Hadith.(Sahih Mouslem).

5- De l'histoire à la fiction:

Le travail de documentation historique qui précède l'écriture de *loin de Médine* constitue le cadre révérenciel qui permet ainsi au lecteur d'imaginer aisément cette époque créatrice de l'Islam et Les premiers siècles de sa fondation et d'imaginer sans difficultés l'existence des personnages représentés, Assia djebar introduit dix-huit portraits de femmes dans le roman où elle mène une quête de l'histoire à travers la fiction qui donne au texte romanesque une dimension historique mais en même temps elle dénonce la falsification de l'histoire par les historiens, en évoquant des historiens tel que Tabari.

Dans certains cas les détails amenés par la narratrice sont réels mais la manière de les montrer tendre vers la fiction. Exemple: lorsque Abou Bekr (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) apprend la mort de Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) il rentre dans la chambre d'Aïcha selon Tabari, découvre le visage du prophète et déclare le décès à ce moment, Abou Bak (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) embrasse le prophète. Or dans *loin de Médine* il est dit: « *Abou Bekr, le père de Aïcha est revenu en hâte de chez sa jeune médinoise. Il entre dans la chambre de sa fille. Il embrasse les yeux du messager, son ami* »¹⁷ Nous pouvons dire que la réunion de deux événements éloignés dans le temps participe à la fiction cette rétraction du temps rend la scène plus émotionnelle.

Le rôle de la fiction est de combler les béances de la mémoire collective, de plus l'imagination sert à compléter et à retoucher dans ce roman, à travers la fiction Djébar montre à quel point la réalité trahit les prescriptions sacrées de l'Islam, la fiction réussit à interroger les sources historiques et semble être plus véridique que l'histoire elle est là pour suturer ses trous et pallier à ses oublis intentionnés ou dus au hasard, nous avons montré comment la rencontre de l'histoire et de la fiction dans plusieurs scènes dans le roman, l'auteure reconstruit l'histoire par le biais de la fiction c'est-à-dire de ce fait tant de retravailler l'histoire et donne au lecteur le sentiment que ce qui se passe est vraisemblable.

¹⁷ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P13.

De même, les détails d'un chef de tribu se dresse contre l'Islam et se prétend lui-même un prophète, ce faux prophète dénommé Aswad mène une bataille et occupe avec sa troupe la ville de Sana'a, il décide d'épouser la reine yéménite après avoir tué son époux, tandis que l'historien Tabari déclare que la reine yéménite s'est soumise à cet homme craignant pour sa vie, l'auteure contrecarre cette lecture pour suggérer que la reine du Yémen a accepté son union avec Aswed, en raison de l'admiration qu'elle lui portait: « *pourquoi Aswad l'épouse? (...) Mais il pouvait la "prendre", sans l'épouser, peut-être ne manifesta-t-elle pas un excès de résistance: par calcul, par curiosité, ou, comme le suppose Tabari si bâtif à l'excuser, "par crainte" Crainte qui la quittera vite.* »¹⁸

En dialoguant avec l'historien, Assia Djébar l'interroge sur ses lectures et ses différentes interprétations des événements historiques: « *La fiction serait d'imaginer cette femme rouée, puisque les rames de la féminité demeurent, en ces circonstances, les seules inentamées* »¹⁹ la fiction historique qu'entreprend Assia Djébar dans ce roman lorsqu'elle crée une exégèse féminine de l'histoire islamique en redonnant la parole à des héroïnes musulmanes légendaires ou réelles.

¹⁸ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991 P20

¹⁹ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P20

Chapitre 03

La dimension culturelle dans le roman loin de Médine

1- L'espace culturelle dans le roman:

Les anthropologues et les sociologues ont donné de multiples définitions de la notion de culture, la définition la plus célèbre de la notion de culture a été formulée par l'anthropologue britannique B.Taylor :« La culture, au sens large-ethnographie de civilisation, est ce tout complexe qui comprend les connaissances, les croyances, les art, les principes moraux, le droit, les costumes et les autres capacités et habitudes acquis par l'homme en tant que membre d'une société »²⁰

La culture n'est pas un objet stable, mais un objet évolutif qui agit et réagit et influence le comportement de l'être humain, de ce fait, les représentations et les valeurs dont une culture dispose évolue elles aussi.

Etant donné qu'elle reflète des vérités relevant de la vie quotidienne, la culture suit d'une manière ou d'une autre le développement de la société, elle est porteuse des éléments de penser, de réfléchir et de comporter. En sociologie, le terme de culture n'a pris la même extension qu'en anthropologie, le sociologue G.H.Mead considère la culture comme:« *l'ensemble des formes acquises de comportement d'un groupes d'individus unis par une tradition commune qu'ils transmettent à leurs enfants et, en partie, aux immigrants qui viennent s'incorporer à ce groupe.*»²¹

Aujourd'hui, ce terme (la culture) a la même importance dans le vocabulaire de la sociologie que celui de l'anthropologie et généralement nous le considérons comme le produit humain résultant des rencontres interculturelles susceptibles d'une évolution grâce aux échanges et interactions des groupes d'individus, ce terme qui s'est trouvé à chaque fois développé d'une manière cohérent et continue.

A l'avènement des sciences sociales qui s'intéressent a l'étude de l'homme dans son environnement, plusieurs sociologues ont considéré le mot culture comme étant un synonyme de mot civilisation ils prennent la culture entant qu'ensemble de valeurs universelles, tout en rejetant l'idée qu'il existe une culture haute par rapport à une autre ou qu'il ya des peuples civilisés et d'autre nom civilisés ou plutôt sauvage.

²⁰ E.B.TAYLOR, *Primitive culture*, Extrait de l'encyclopédie et sociologie, 1974, P69.

²¹ G.H. MEAD, *Culture et comportement*, Armand colin, Paris, 2^{ème} édition, 2000, P51

La culture qui unifié une communauté, porte un impact essentiel sur la vision de monde de l'individu à laquelle il appartient. Il est influencé par la culture dominante qui constitue sa personnalité et par la suite son épanouissement « *la culture est un élément intrinsèque de stabilité individuelle et communautaire de notre amour propre et de notre capacité à comprendre le monde qui nous entour. C'est la manière dont notre communauté exprime sa culture qui forge notre personnalité et nous donne nos connaissances.* »²²

Assia Djebar dans loin de Médine utilise sa culture comme un moyen d'émancipation des femmes musulmanes, et elle rassemble plusieurs imaginaires dans ce contexte islamique, se combine un souvenir actualisé d'une dimension culturelle irremplaçable et donne la parole aux premières rawiyates²³, écouter ces femmes qui ferment autant que les hommes fondatrices d'une civilisation, dans ce roman on remarque plusieurs traits de cette civilisation , cette dernière qui tire ces origines de la religion islamique, on citant «la maison du prophète» située à Médine comme premier lieu rassemblés des musulmans et musulmanes d'une importance considérable pour l'architecture islamique décrite en détail dans le roman qui est devenu aujourd'hui la grande mosquée de médine. Nous nous intéressons dans ce point important qui concerne la femme, avant et après l'islam, avant les femmes ont souffert de plusieurs discriminations. Elle n'avait aucun droit naturel, les filles sont dénigrées ou même tuées à la naissance, Allah a d'ailleurs condamné cette pratique d'enterrer les filles vivantes Allah dit dans le coran :{et lorsqu'on annonce à l'un d'eux une fille, son visage s'assombrit et une rage profonde l'envahit. Il se cache des gens à cause du malheur qu'on lui a annoncé. Doit-il la garder malgré la honte ou l'enfouira-t-il dans la terre? Combien est mauvais leur jugement !}²⁴. bien plus qu'une fierté, l'islam a fait des filles un bienfait et une récompense, même le messenger d'Allah a dit:« Celui qui éduque deux filles jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge de la puberté, lui et moi serons ressuscités le jour de résurrection de cette façon "et il

²² CONFÉRENCE du CAP, 11-13 octobre 2002. www.incd.net/docs/CapeTownDeclarationF.htm. autour du thème « Favoriser la diversité culturelle et le développement: stratégies locales, nationales et mondiales ».

²³ RAWIYATES est une transcription phonétique d'un mot arabe qui signifie en français à la fois conteuses et historiennes. Dans une communauté où la tradition orale est forte, Aïcha est une rewiya c'est-à-dire à la fois une conteuses est une historienne qui s'est chargée de relater le vécu (la Sunna en arabe) et les ahhadits (les paroles orales) du prophète.

²⁴ CORAN, Sourat 16 Nahel , verset 58/59

joignit les doigts de sa main" >>²⁵. Il a ensuite regroupé les doigts cela prouve que l'éducation des filles permettra d'être au plus près du prophète. Donc la femme en Islam représente également un bienfait pour la communauté. Notre romancière insiste souvent sur le rôle de la femme dans cette époque et faire attention au patrimoine islamique pour le relire et l'adapté, puis l'employé d'une manière qui nous permet de connaître et de profiter de ce patrimoine qui est un héritage historique pour protéger l'identité culturelle musulmanes de ces femmes.

2 - Culture arabo-musulmane:

La culture arabo-musulmane est l'expression utilisée par les historiens pour décrire toutes les pratiques culturelles des peuples islamisés, on considère que la culture islamique fut à son apogée à l'émergence de l'Islam dans plusieurs domaines (médecine, les arts, l'architecture et d'autre sciences).

Pendant des siècles, la culture arabo-musulmane à puisé son originalité et sa richesse dans les multiplicités de l'héritage historique islamique et dans les dialogues entre ces penseurs du passé. Cette culture musulmane a évidemment ses particularités parmi celles-ci, la plus importante est sans doute la langue du coran: l'arabe devenu la première langue de communication pour le monde musulman et base de sa culture, elle donné une cohérence à un immense empire groupant des peuples très différents grâce aux traductions.

Autre élément très important dans cette culture, c'est les traditions et les valeurs qui sont l'ensemble des façons et des pratiques et des valeurs, ces dernières qui sont liés à une dimension identitaire, nous savons également que ces femmes marginalisées dans quelque scènes du roman exercent leurs vie selon leurs sentiment d'appartenance a un groupe et en fonction de la pression social exercée par ce groupe (famille, tribu, ethnie, nation), leurs comportements en matière familiale pendant cette époque historique.

Les habitudes des arabes de l'époque étaient incompatible avec le message de l'Islam concernant la femme Assia Djébar dénonce ce point des habitudes avant l'Islam par

²⁵ HADITH, Rapporté par Imam Mouslim , *recueil la Collection authentique de Muslim.*

exemple les arabes de l'époque avant avaient pour habitude de détester avoir des filles dans leur culture, l'annonce de la naissance d'une fille est un malheur, l'auteure explore les idées et idéaux de l'Islam qui ont modelé une vision musulmane dans une époque historique précise, loin de Médine c'est la prise en charge du texte sacré, la religion et la civilisation musulmane considère la culture Arabo-musulmane comme source d'identité culturelle.

En effet, nous rappelons que la présence de la culture musulmane dans le roman, nous donne une image d'un fresque sur le prophète et les femmes qui faisaient partie de sa vie, dans ce contexte, la religion et les penseurs ont pris durant toute ces siècles et jusqu'à nos jours, un défi sur l'importance d'acquérir le savoir et les connaissances, que notre Coran lance au genre humain, quand il pose la question suivante: {Ceux qui savent sont-ils sur le même pied d'égalité que ceux qui ne savent pas?}²⁶ Dieu a clairement distingué les savants quand il dit: { Les savants sont les seuls de ses adorateurs qui craignent Dieu}²⁷, le prophète Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) conseillait à ses compagnons: « Attachez vous à acquérir le savoir, depuis le berceau jusqu'à ou la quête du savoir est une obligation pour tout musulman »²⁸ ou encore : « Quiconque part à la recherche du savoir est sur le chemin de Dieu jusqu'à ce qu'il revienne »²⁹. C'est dire que le prophète tient à ce que le Musulman soit doté d'un esprit brillant et créatif qui contribue au développement de la société musulmane et à son progrès.

Donc, la culture arabo-musulmane constitue le fondement de l'identité linguistique et culturelle de notre nation, soit au passé ou aujourd'hui. Ces femmes dans loin de Médine que Dieu les fait sortir de l'ignorance et de la marginalisation.

²⁶ CORAN, Sourate 39 El- Zumur verset 9

²⁷ CORAN, Sourate 35, Fâtir, verset 28.

²⁸ LES SUNAN D' IBN MAJA, Kitab Al Muquadima, p220

²⁹ AL TARMIDHI, Kitab Al- Jâmi, Hadith.

3- Relation culture - histoire:

L'histoire, en tant que relation des événements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, l'histoire est source d'étonnement pour notre historienne qui cherche à trouver ce qui n'existe plus et le rendre présent soit avec des sources historiques ou l'imagination (fiction).

Elle reconstitue des circonstances ou des événements à partir des documents des historiens citer au paravent et dévoile la conscience de cette époque des ces femmes, elle cherche à travers l'histoire de savoir les mentalités et le comportement des ces femmes entre la vie privée (personnelle) et la vie avec la communauté, dans ce parcours, nous devons constater et souligner que la culture musulmane prend ces racines de la religion. Comme l'un des éléments de la culture, Assia Djebar cherche de décrire les rôles féminins on utilisant des représentations sociales et culturelles historique dans le roman, finissent par dessiner les traits d'une culture à cette époque.

Elle dénonce un jeu des oppositions entre masculin et féminine, ces dernière qu'ils ont un rôle complémentaires posent tous un problème de statut de la femme, notre historienne rompt le silence des historiens en ce qui touche ces femmes elle renaître la mémoire du passé et cette culture essentiellement musulmane orale transmise surtout par des femmes (Rawiyates), qui transmis aussi la parole de contestation féminine entre femme et homme et qui est l'un des thèmes de loïn de Médine.

Dans le même contexte histoire et culture, l'historien et le savant Ibn Khaldoune souligne que l'histoire est un art par lequel on prête attention aux tempéraments modifiés des nations du passé

«l'erreur tapie dans l'histoire réside dans l'ignorance des modifications des situations des nations et des générations en raison de modification des temps et des jours (.....)la situation du monde et des nations, leurs habitudes, leurs croyances ne demeurent pas

*selon un même mode, mais change selon les jours et les moments du temps, passants d'un mode à l'autre, comme cela se voit chez les individus »*³⁰

Donc cette relation solide est celle qui englobe l'ensemble des représentations propre a notre propre communauté musulmane. Il ajoute que:« L'histoire a pour objet l'étude de la société humaine, c'est-a-dire de la civilisation universelle. Elle traite de ce qui concerne la nature de cette civilisation, à savoir: la vie sauvage et la vie sociale, les particularismes dus à l'esprit de clan et les modalités par lesquelles un groupe humain en domine un autre [...] ensuite, l'histoire s'intéresse aux professions lucratives et aux manières de gagner sa vie, qui font partie des activités et des efforts de l'homme, ainsi qu'aux sciences et aux arts. Enfin, elle a pour objet tout ce qui caractérise la civilisation.»³¹

4 - L'influence et la forte présence des femmes dans le roman:

La femme en Islam représente également une faveur pour la communauté, elle est la première éducatrice de ses enfants, leur première modèle. Allah a ainsi révélé: {comportez- vous convenablement envers elles}³², l'importance de la femme est telle que les femmes qui étaient mentionné dans le coran, comme la femme de pharaon Assia, ainsi que marie la fille d'Imran, selon Ibn Abbas³³ le prophète a tracé quatre trait sur le sol puis il a dit:«*Savez-vous ce que c'est?* » Ils ont dit: Allah et son messager sont plus savants, Alors le prophète a dit:« *Les meilleurs femmes du paradis sont Khadîdja bint Khouwailid, Fatima bint Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui), Mariyam bint Imran et Assia bint Mouzahim la femme de pharaon* »³⁴

Donc la femme en Islam dès sa naissance jusqu'à sa vieillesse a une valeur des plus important, Assia Djébar dans son roman veut restaurer au texte coranique son souffle premier «*L'Islam c'est le contraire de la contrainte*»³⁵ dit Oum Kheltoum, le Coran

³⁰ IBN KHALDOUNE, op.cit, p28.

³¹ IBN KHALDOUNE, *EL- Mouquadima*, traduction des chefs-d'œuvre, Bayrou, 1967, P69.

³² CORAN, sourate 4 el-Nisaa, verset 19

³³ ABD ALLAH IBN ABBAS, cousin paternel du prophète

³⁴ *Hadith* Rapporté par l'imam Ahmed ibn hanbel authentifié par cheikh Albani dans *Silsila Sahiha* n° 1508.

³⁵ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P176

donne la liberté aux gens, l'Islam a confirmé le principe de la liberté pour l'homme et la femme en parallèle, la liberté de conscience aux croyants. La religion reste la meilleure défense des femmes, les premières femmes soit des héroïnes réel ou mythique adressé par loin de Médine sont plusieurs désignées par l'auteur comme des portraits guerrières ou comme des femmes de société " Oum hakim qui a participé a la bataille de Yarmouk, Oum Imara qui protège le prophète blessé à Ohad, la reine Yamanite, Asma fille de premier Calif (qu'Allah soit satisfait d'elle) surnommé celle aux deux ceintures, Oum Salama (qu'Allah soit satisfait d'elle) 6ème épouse du prophète très instruite elle était reconnue pour sa grande beauté, Ramla fille de Abou Soufiane qui était l'un des ennemis de l'Islam plus connue sous le nom d'Oum-Habiba (qu'Allah soit satisfait d'elle), Fatima (qu'Allah soit satisfait d'elle) fille du prophète, Aïcha fille de 1^{er} Calife (qu'Allah soit satisfait d'elle), Esma fille de Omaïs, la laveuse de morts, la fausse prophétesse Sajah l'époux de fausse prophète Mousalima" , tous ces femmes, Assia Djebbar nous informe de leurs statut de croyantes et femmes ont marqué l'histoire avec leur pois et position sociale dans la communauté musulmane ce statut qui leur confèrent donc des droits supplémentaires, Dieu dans le Coran accorde une protection aux femme qui ont quittaient leur familles et leur tribus pour venir à l'Islam (El Mouhadjirines) les migrants.

Dieu dit: {Ô vous, les croyants! Lorsque des Croyantes qui ont émigré viennent à vous, Epreuvez-les! Dieu connaît parfaitement leur foi! Si vous les considérez comme des Croyantes, Ne les revoyez pas vers les incrédules! Elles ne sont plus licites pour eux ! Ils ne sont plus licites pour elles!}³⁶, la pratique de la religion permet donc aux femmes de vivre dans une vie sociale qui dérive sa culture de la religion et ces principes.

Assia Djebbar présente la religion comme une ouverture sur le monde a cette époque et non une contrainte et que les femmes restent toujours besoin de se lutter pour faire respecter leurs droits. Nous mentionnons une citation de Malek Chebel:

«On nous objectera que la femme, malgré les calomnies, a respect et considération, et que l'Islam avait amélioré sa condition, laquelle était, sans doute, autrement plus unique[...] De fait, le Coran et le prophète ont insisté sur le respect que l'on doit à une

³⁶ CORAN, sourate 60 Moumtahena, verset10

femme dès lors qu'elle est bonne musulmane [...] Mais si le coran admet la "divinité" de la femme, au même titre que son compagnon, il ne pousse pas la magnanimité jusqu'à lui accorder ici-bas les mêmes avantages.»³⁷

Nous rappelons que c'est vrai que Charia 'a n'accorde pas à la femme les mêmes droits que l'homme mais elle a gardé ces droits et protégé dans plusieurs domaines leurs statut pendant cette époque historique et pour les années qui viennent au future.

Le rôle du message Djebarien c'est n'est pas de faire des compliments au féminisme ou affranchissement des femmes en dehors des règles et des principes de l'Islam, au contraire la romancière affirme et cherche une liberté féminine qui est représenté dans les lois de l'Islam et respect ces principes, son objectif est de mettre en valeur ce que l'Islam à accorder aux femmes.

Nous remarquons que malgré l'arrivé de notre religion mais il reste quelques coutumes de al jahilyah certains personnages, qui sont considérés comme bons musulmanes exerce leurs pouvoir avec cet esprit là, l'un de ces personnage Abou bekr (*Qu'Allah soit satisfait de lui*) qui exclure Fatima (*Qu'Allah soit satisfait d'elle*) de la conversation sur l'héritage de son père : « Et les arguties se prolongent. Abou Bekr réplique....Pour finir, comme pour exclure Fatima encore là, encore vivante, il se tourne vers Ali: "Cela, ô Abou Hassan, est entre toi et moi !" Comme si tout était affaire d'hommes. Tous, y compris le droit d'héritage des filles ! »³⁸, et c'est en ce sens qu'il faut saisir le titre du loin de Médine, c'est être loin du pouvoir exercé par les hommes, l'auteur montre dans le roman que dès le début de l'Islam, quelques hommes de Médine cherchent à leurs avantages les paroles divines, dès la mort du prophète des différents voit le jour. Dans ce parcours les femmes de Médine combattent leurs droits et demandent de respecter le vrai sens des paroles du message, ces dernières ainsi fidèles aux règles du Coran.

Toutes les femmes héroïnes présent dans le roman prennent position par rapport à leur place et leur influence dans la société, par exemple certaines cherchent à se faire homme, l'autre comme une fausse prophétesse, une veut défendre leurs droits, Djeb

³⁷ M.CHEBEL, *Dictionnaire amoureux de l'Islam*, C.N.R.S, Paris, 1993, page44

³⁸ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991,

parvient ainsi à tenir un équilibre et a protégé la femme musulmane, l'auteur a repris l'histoire de ces femmes en accentuant leur caractère originale, elle sont considérer comme des porte-parole qui respecte la vérité historique, nous rappelons que derrière les modèles de ces femmes se cache l'engagement féministe de l'auteur.

Nous ajouterons à cela, que la question des femmes et de leur statut en Islam est confirmé au sein de plusieurs versets coraniques, que on a cité avant, dans le roman il existe plusieurs femmes qui ont influencé d'une manière ou d'une autre la société musulmane, des exemples de ces femmes Aïcha, Khadîdja, Fatima (*Qu'Allah soit satisfait d'elles*) qui ont jouaient un rôles soit comme *Rawiyates* ou même commerçante on cite Khadîdja(*Qu'Allah soit satisfait d'elle*), comme guerrières qui participe dans les guerres, chanteuse cas de la chanteuse et poétesse de satires, une femme de tribu Beni kinda.

La notion de liberté pour ces femmes prend donc tout son sens, elles ne se montrent pas tous dans leurs gestes, ni dans leurs déplacements, mais dans leurs paroles et dans leurs décisions.

4-1- Fatima (une Antigone Arabe) :

Assia Djébar en tant qu'historienne et romancière dans Loin de Médine elle s'intéresse à une des ces héroïnes, Fatima(*qu'Allah soit satisfait d'elle*), personnage important dans le roman, fille du prophète, et ainsi comparée à Antigone, la célèbre héroïne de la mythologie grecque, elle affirme: « *j'écrivais donc Loin de Médine, narration à plusieurs niveaux pour me rapprocher de " ce vieux temps remis debout " mais pour me rapprocher aussi des passions de la parole libre et multiples des femmes de Médine, humbles ou connues mais transmettrices et actrices de cette Histoire islamique* »³⁹, on sait que la figure d'Antigone⁴⁰ a été reprise en plusieurs reprises dans la littérature, elle pose un problème pour la société, soit concernant les règles qui la dirigent ou ses valeurs et droits, les reprises les plus marquant sont faites toujours dans les contextes de la crise de pouvoir politique, Assia Djébar utilise cette figure mythique si ancienne et elle la confrontant à la tradition islamique.

³⁹ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1995, P6

⁴⁰ ANTIGONE fille d'Œdipe dans la tragédie grecque de Sophocle .

Antigone lutte avec un esprit de révolte contre l'injustice des hommes concernant le pouvoir, de la même façon, Fatima (qu'Allah soit satisfait d'elle) s'impose aux hommes dans Loin de Médine, face à face à Abou baker (qu'Allah soit satisfait de lui) pour autoriser aux femmes d'obtenir leur part d'héritage. Cette ressemblance entre Fatima (qu'Allah soit satisfait d'elle) et Antigone qui est désirée par l'auteur, non seulement dans les commentaires de son œuvre mais aussi à travers le titre de chapitre: « Celle qui dit non à Médine », même Antigone dit non. « [...] *Irruption sur l'avant-scène de Fatima, fille de prophète, en véritable Antigone avec sa voix de la douleur, de la colère lucide et amère, de la protestation véhémement de toutes les femmes à travers elle* »⁴¹

Fatima (qu'Allah soit satisfait d'elle) porteuse de la voix de la tradition, va vivre un destin tragique, elle va lutter contre tout sa communauté et refuse les lois des hommes de Médine concernant son héritage, elle défend également une certaine légitimité. Mais aussi comme la fille de son père, elle continue de défendre l'héritage paternel dont elle défend la mémoire et la parole. Nous remarquerons dans Loin de Médine une scène remarquable que la narratrice élabore à partir d'un *hadith*, la scène qui se déroule sous les yeux d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle)

:«*Fatima se tient près de son père qui lui parle, l'écoute et fond en larmes. Tous deux pleurent ensemble mais dès que la Prophète parle à nouveau, elle rit et il rit avec elle " Père et fille dans les larmes, puis dans l'égouttement pour ainsi dire du bonheur survenant" fusant enfin de toutes parts " quand plus tard Aïcha l'interroge, Fatima lui raconte. Il m'a annoncé d'abord qu'il nous quitterait sous peu ! il m'a ensuite révélé que de tous ses proches, ce serait moi qui le suivrais dans la mort peu temps après!*»⁴²

Fatima (qu'Allah soit satisfait d'elle) attend donc la mort dans une tranquillité illuminée par l'espérance de retrouver bientôt son père. La fille du prophète retrouve ainsi sa place au sein de la tradition religieuse mais aussi dans la littérature et dans l'imagination arabes, la voix de l'Antigone arabe est celle d'un combat pour la justice et les valeurs divines.

⁴¹ A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P6

⁴² A.DJEBAR, *loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, PP 62/63.

4 - 2- Aïcha (Mère des croyants) :

Comme on a signalé auparavant Assia Djébar met en lumière sur l'Islam, sur les premiers temps après la mort du prophète, tout en rassemblant les faits historiques et la fiction, le rêve avec la réalité et le cri et le silence, dans le chapitre "la préservée", une petite fille apparaît sans être appelée par son nom, l'auteure la présente dans un moment très lumineux de sa vie Assia Djébar dévoile celle qui va être l'épouse bien-aimée.

« Quelle est cette fillette, de sept ou huit ans, les mains encombrées de jouets en bois et en chiffons, les pieds nus traînant sur le sol de la courette, les cheveux en désordre (boucles rousses et teint claire), les yeux rieurs, une lueur verte dans leur prunelle, oui quelle est cette fillette qui s'esclaffe à demi, tandis que ses parents, l'indulgence attendrie, la font rentrer lentement du dehors ensoleillé vers la chambre ombreuse? »⁴³

Le prophète mène une conversation avec son ami Abou Baker (qu'Allah soit satisfait de lui), au sujet de sa fille que le prophète veut l'épouser et par coïncidence de Dieu Aïcha est née la même nuit et presque à l'instant où Mohamed (que la paix et le salut d'Allah soient sur lui) a vu l'archange Gabriel pour la première fois. C'est Khadidja (qu'Allah soit satisfait d'elle), la première épouse du prophète qui aide Oum Roumane femme de premier Calif, à accoucher de sa fille, sans savoir que cette fille venue au monde épousera le prophète dans les années qui viennent, dès sa naissance sa mère déclare: *«Tu es sage, ô mon maître bien-aimé. Cette enfant sera notre lumière et le miel de notre vie. Regarde comme elle est jolie, un grand destin sera le sien, J'en ai le pressentiment.»⁴⁴*, elle est la plus jeune des épouses de prophète et la préféré pour lui.

Prenne ainsi une position centrale à la naissance de l'Islam, depuis l'hégire à Médine jusqu'à la bataille de Chameau. appelée aussi " Mère des Croyants", témoin privilégié des révélations envoyées au prophète, le rôle et l'influence de Aïcha(qu'Allah soit satisfait d'elle), commence après la mort son époux et son père, devient la première

⁴³ A. DJEBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, P265.

⁴⁴ GENEVIEVE CHAUVEL, *Aïcha, la bien-aimée du prophète*, Télémaque, Paris, 2007, P23.

"*Rawiyate*" Assia Djébar choisit ce moment pour nous dire qui est la principale parmi les femmes qui protège la tradition, elle déclare:

« *Son rôle commence; sa vie de femme est éteint depuis deux ans; son cœur de fille frémit puis refroidit tandis que Abou Bekr est enterré chez elle, Déchirement au cours duquel, Aïcha, âgée de vingt ans juste, se durcit, puis se dresse. Elle est consciente, elle remercie Dieu et son Messenger. Le dos tourné aux deux tombes qui lui seront familières, elle voit son destin se dessiner; oui nourrir la mémoire des croyants [...] préservé, pour toutes les filles d'Ismaël, parole vive. Vivre ainsi ancrée en soi-même, tous les jours de sa vie à venir immobile certes, mais gonflée d'une parole à jaillir. Retourner au passé vivant- les neuf années de son histoire conjugale, de son seul amour pour que toutes, pour que chacune s'élançe, à son tour, dans l'avenir »⁴⁵*

De grands hommes de son entourage reconnaissant son intelligence et érudition, la questionnent toujours sur des questions religieuses. Surtout de la *fitna*⁴⁶ entre les Sunnites et les shiites⁴⁷ nous soulignons que les premiers sont fiers d'elle, les derniers la détestent jusqu'au nos jours.

Aïcha a accompli réalisé son rôle et sa présence de transmettrice des événements de la vie du prophète et même des compagnons, la communauté musulmanes doit beaucoup à cette femme pour l'héritage qu'elle a laissé. Une *Rawiyate* qui reste fidèle à la mémoire du prophète et de la nation musulmane, sa population, a laissé aux générations suivantes plein de *hadiths* qui tracent et guident leurs vie au sein des principes de l'Islam.

Dans la plus part des scènes du roman, Assia Djébar donne la parole à cette femme de nous transmettre sa vie et la vie du prophète, la formation d'historienne de la romancière l'a aidée à transcrire un portrait d'une force exceptionnelle. Assia Djébar a voulu montrer "la place donné au féminin dans l'Islam" et rappeler la résonance de cette femme et son rôle dans l'Islam et la culture musulmane.

⁴⁵ A. DJEBAR, *Loin de Médine*, Albin Michel, Paris, 1991, PP297/298.

⁴⁶ *Fitna*, est un mot arabe signifie désaccords et divisions parmi les musulmans.

⁴⁷ Le 1^{er} mot est un courant religieux majoritaire de l'Islam, Le 2^{ème} mot constitue l'une des trois principales branches de l'Islam.

Conclusion

Conclusion

En conclusion, l'Islam a établi l'égalité entre l'homme et la femme dans la vie. Allah dit: {Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez}⁴⁸ Le prophète a dit: « Traiter bien les femmes »⁴⁹, à travers ces mots saint dans ce verset et hadith, le message est adressé aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Loin de Médine, est un roman d'histoires des premiers temps de l'Islam un ouvrage remarquablement bien illustré, l'auteur insiste sur l'idée que n'importe nation ne pourra trouver son équilibre qu'en permettant aux femmes d'être, ces dernières n'ont pas d'autre choix que de s'unir et mènent une révolution, nous remarquons que l'Islam assure aux femmes leur liberté, leur droits et la justice. Assia Djebar, prend sa plume pour dénoncer les idées fausses et les règles injustice, elle écrit dans un contexte historique, social et culturelle de cette époque, soit à travers la faits réels ou la fiction et mettre accent sur le statut des femmes dans les premiers temps de l'Islam, elle décrit sa propre vision de la religion.

A cet égard, nous retrouvons que l'auteur lutte contre la pensée unique imposée par l'homme et dire aux historiens de l'époque que les sources orales de l'Islam nées d'une transmission de la parole féminine. La femme à travers loin de Médine constitue elle-même sa position dans sa communauté musulmane, notre romancière parvient à redonner à ces voix leur force et leur légitimité, en donnant à ces femmes une place importante au sein de la société des premiers temps de l'Islam.

Après avoir vérifié nos hypothèses émises au début de notre recherche, nous en avons montré la multiplicité des images des femmes à travers de corpus choisi et montré leur statut et la forte présence dans ce contexte socioculturelle historique. Dans loin de Médine nous pouvons dire que ces femmes retrouvent la place qui leur revient au côté de l'homme, les femmes deviennent des modèles même pour les femmes d'aujourd'hui.

Le statut élevé que la femme musulmane a atteint au cour des premiers temps de l'Islam c'est à partir de l'apprentissage des règles et principes de la religion par ces femmes là,

⁴⁸ CORAN , sourate Al- hujurat 9, verset 14.

⁴⁹ SAHIH EL BOUKHARI,l'un des six grands recueils des Hadiths.

elle s'est éduquée et cultivée selon les principes de la religion, elle a acquis tous les types de connaissances dans les différents domaines.

Nous signalons qu'Assia Djebar écrit loin de Médine, en pleine crise politique, sociale et économique qui a touché l'Algérie durant les années quatre-vingt dix qui durera de longues années, l'auteur dans le roman met l'accent sur quelques problèmes du passé qui rassemblent aux problèmes de son pays et dit que l'Algérie ne se développe pas sans les femmes intellectuelles, des femmes libres liées à leurs règles et pratiques religieuses.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus

Titre du roman: " Loin de Médine"

Auteur: Assia Djebar.

Date de la publication: 1991.

Editeur: édition Albin Michel.

Nombre de pages: 237.

Ouvrages religieux

"Le coran saint" version traduite avec traduction des sens en français, par Muhammad Hamidullah, 1^{ère} édition Dar Ibn Katheer, Ad 2014 – Ah 1435.

Ouvrages des historiens arabes cités

IBN HICHAM, *Le Sira du Prophète*, Fayard, Caire, 2001.

IBN SAAD, *Le livre des générations*, 1^{ère} édition, Caire, 1998.

TABARI, *Histoire des prophètes et des rois*, volume II, traduit du persan par Zotenberg H., Actes Sud, 2001.

IMAM EL BOUKHARI, *Sahih el Boukhari*, el Maktaba el asriyya, 8 volume.

IBN KHALDOUN, *Al- Mouquadima*, commission inter pour la traduction des chefs-d'œuvre, Beyrouth, 1967.

Œuvres

1- ASSIA DJEBAR, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Albin Michel, Paris, 2002.

2- CHARLE BONN, *Littérature maghrébine d'expression française*, EDICEF, Paris, 1996.

3- GEORGE HERBERT MEAD, *Culture et comportement*, Armand colin, Paris, 2^{ème} édition, 2000.

- 4 - NADJET KHADDA, *Représentation de la féminité dans le roman algérien de la langue française*, OPU, Alger, 1991.
- 5 - GENEVIEVE CHAUVEL, *Aicha, la bien-aimée du prophète*, Télémaque, Paris, 2007.
- 6 - MALEK CHEBEL, *Dictionnaire amoureux de l'Islam*, C.N.R.S édition, Paris, 1993.
- 7 - JEAN SAUVAGET, *Histoire arabes*, Adrien-Maisonneuve, Paris, 1946.
- 8 - CHING SELAO, *Résister en silence*, Spiral, Paris, 2002.
- 9 - EDWARD BURNETTE TAYLOR, *Primitive culture*, Extrait de l'encyclopédie et sociologie, 1974.

Sitographies

- Interview Assia Djebar 1992, <https://www.youtube.com/watch?v=zj8R2K4qs>.
- [https:// assia djebar.canalblog.com/n](https://assia-djebar.canalblog.com/n), consulté le 20 Mars 2017.
- [http/www.academie- Française.Fr](http://www.academie-Française.Fr).